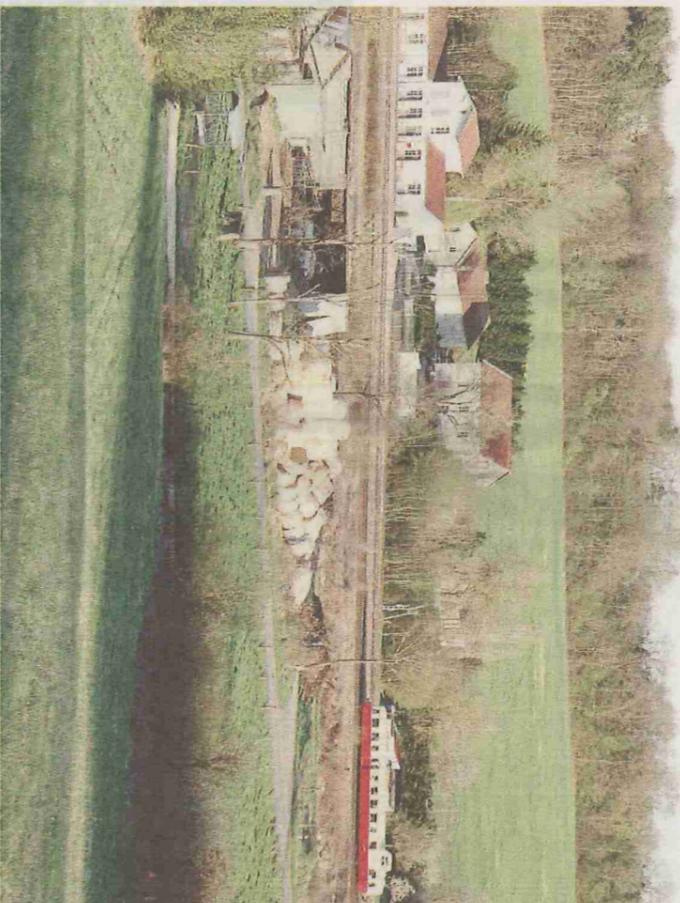


Un train touristique

En projet sur la ligne Bricon-Châtillon

Cela fait deux ans que le projet mijote doucement au sein de l'association Rail 52. Le développement d'un train touristique sur la ligne Bricon-Châtillon-sur-Seine est sur la bonne voie, pour aboutir dans les deux prochaines années.



En avril 2015, l'autorail "Picasso" de Bourgogne Franche-Comté passe en gare de Bricon. L'occasion d'avoir un aperçu du futur train touristique.

Un projet qui prend de la vitesse

« Un train touristique, c'est compliqué à mettre en place. Ce sont des montages à déplier. Il faut prendre son temps et ne pas faire n'importe quoi. J'ai déjà vu des projets échouer... », confie

Christophe Henry. Pour ce faire, le président a déjà contacté une partie des élus, qui sont tous intéressés par le projet. « Il faut un portage fort du milieu politique, sinon on ne peut pas aller plus loin ». Actuellement, l'association échange avec SNCF Réseau, et constitue des dossiers pour eux. Le but est de faire rouler un autorail sur la ligne Bricon - Châtillon-sur-Seine. Il faut savoir que la gare de Bricon offre plusieurs avantages à ce projet. Et notamment pour la sécurité des touristes, « les voyageurs n'ont pas besoin de traverser de voies » pour accéder à l'autorail, « aucune ligne ne cisaille » la ligne du futur train touristique, comme les rails de la Ligne 4, « un avantage conséquent [...] un autre avantage de la ligne est aussi de pouvoir manœuvrer à

chaque bout ». Le choix de la ligne, quant à lui, relève de « l'avantage d'être en bon état, de la configuration de la gare de Bricon, du soutien des élus, elle est aussi agréable en termes de paysage et de nombreux mérites sont à proximité ».

Le train touristique partirait ainsi de la gare de Bricon, jusqu'à celle de Veuxhaules-sur-Aube, en effectuant plusieurs arrêts entre les deux gares. Le principal centre d'intérêt serait Châteauvillain : « Il y a pas mal de choses à voir à Châteauvillain, c'est une petite cité de caractère, il y a le parc aux daims, le parc national, etc. ». D'autres arrêts pourraient être effectués à Latrecy, où se trouve un débarcadère des blessés de guerre, ils étaient ensuite amenés à l'hôpital américain d'Arc-en-Barrois. Mais aussi à Orges avec son moulin de la fleuristerie. Ou encore à Veuxhaules-sur-Aube, où un château ne se situe pas très loin. Des arrêts en pleine nature pourront aussi être exploités. Le président de Rail 52 voit aussi plus loin et espère mettre en correspondance des circuits de randonnée des circuits de randonnée, « on peut aussi apporter des bénéfices aux autres acteurs du tourisme, et inversement. On ne peut pas se suffire à nous-mêmes. Le principe est aussi d'alimenter d'autres foyers du tourisme et de l'hôtellerie ». Mais pas que, le président regoige d'idées pour son train touristique, « Il y a aussi les scolaires, pour une sortie à la pisci-

culture de Veuxhaules par exemple ». Ou encore, des trains à thèmes tels que « Le train d'Halloween, le train de Noël... », ou celui des Feux de la Saint-Jean, évènement qui prend de l'ampleur dans la commune de Bricon...

Les touristes pourraient monter à bord d'un autorail "Picasso", aussi appelé autorail des années cinquante. Le choix de la machine a été arrêté de manière à ce qu'« il n'y ait pas de manœuvre à faire, puisqu'il n'y a pas de locomotive ». Ce projet prévoit un coût de 100 000 euros environ. Il faut d'abord acheter l'autorail, d'une valeur de 40 000 à 50 000 euros. Mais il y a aussi d'autres dépenses à prévoir, « il faut un bâtiment pour le préserver des intempéries et du vandalisme, il faudra refaire une partie du quai à Châteauvillain, il faut compléter l'expertise des organismes... ». L'association est actuellement en recherche d'un autorail et demande des moyens financiers, « nous allons faire appel au mécénat d'entreprise d'ici la fin d'année », par exemple. Le président espère mener à bien son projet d'ici 2018, « mais c'est optimiste » tâche-t-il. Il espère que le projet pourra apporter une plus-value à l'existant et aux projets futurs, « la Haute-Marne est un département qui ne croît pas en lui, il a tort », conclut finalement le cheminot.

MATHILDE STVALET

Agenda de l'association

Rail 52 organise des visites du viaduc ferroviaire de Chaumont, les prochaines auront lieu le jeudi 11 août à 14h30, puis à 16 h. Elles sont d'une durée d'une heure et commentées par Claude Roze. Tarif : 2 euros par personne, gratuit pour les mineurs ; rendez-vous au pied du viaduc, côté ville. L'association sera aussi pour la troisième fois, présente à la Fête du Fer de Dommarin-le-Saint-Père, le dimanche 14 août. Sur la fin d'année, il est aussi prévu une visite de la ligne ferroviaire Langres - Poinson-Beneuvre. Plus de renseignements sur le site internet : rail52.fr, page Facebook : Rail 52, rail52@outlook.fr, 03 25 02 04 50.

Voix de la Haute-Marne • 8 • Vendredi 5 août 2016



Christophe Henry, porteur du projet et président de l'association Rail 52.

VOTRE CARBURANT MOINS CHER

	SANS PLOMB 95 →	GAZOLE ↓
	1,265 €	1,080 €
GÉANT CASINO 7 avenue de la République		GÉANT CASINO 7 avenue de la République
Prix relevés le 3 août sur www.prix-carburants.gouv.fr		

CHAUMONT

Cornat : Cap Plein'Est !

Ce jeudi 4 août, Pascal Nezel, dirigeant de Cornat SAS, a signé le compromis de vente qui entérine l'implantation du concessionnaire haut-marnais de machines agricoles dans la zone artisanale Plein'Est. Etait également présents lors de la signature à la Pépinière d'Entreprises : Stéphane Minon, directeur du service de développement économique de l'agglomération de Chaumont et Michel Auer et Jean-Charles Gillet, respectivement gérant et chargé d'affaires de la société 4C Constructions, chargée de la conception et de l'édification du futur bâtiment d'exploitation et d'un hangar de stockage. Ce projet, retardé par un contexte économique difficile pour Cornat, s'inscrit dans le sillage de l'installation dans la Z.A. des Forges de Bologne (groupe Lisi). Plein'Est affirme ainsi ses atouts en tant que pôle d'activité dynamique et attractif dans le département.

« La construction d'un nouveau bâtiment était prévue dans le projet de reprise du groupe Agricontract en août 2014. Cela doit nous permettre de regrouper nos activités, moderniser nos conditions de travail et de sécurité, et mieux répondre aux exigences de nos clients », explique M. Nezel. « Toutefois, nous avons subi une chute de 48 % du marché des machines agricoles en 2014, suivi d'une baisse de 19 % en 2015. En 2016, le marché devrait se stabiliser, malgré de mauvaises prévisions de récolte. » Depuis 2014, l'entreprise s'est réorganisée et aujourd'hui, la fusion des centres de Saint-Blin et de Rizaucourt se concrétise à Chaumont. « Nous avons aussi mené une refonte des fonctions de l'entreprise et restructuré l'équipe, l'objectif étant de tenir notre point de départ cette année », ajoute Pascal Nezel. Ces efforts ont porté leurs fruits : « Malgré un effectif divisé par deux en deux ans – 17 personnes, au lieu de 30 – nous avons pu intervenir efficacement auprès de nos clients, qui ont eu beaucoup de casse pendant la moisson. »

M. Nezel souhaiterait privilégier des entreprises locales : « Il a donc confié son projet à 4C Constructions. Cette société, créée en juin 2014 par cinq chefs d'entreprise haut-marnais, se charge de livrer les bâtiments "clés en main". « Nous nous occupons de la réalisation, du dépôt du dossier administratif jusqu'à la livraison ; nos clients sont face à un interlocuteur unique », détaille Michel Auer et Jean-Charles Gillet. Sur les conseils de 4C Constructions, Cornat a choisi d'acquérir d'un terrain de 1 ha, conforme aux exigences de l'entreprise et de ses clients, tout en respectant les contraintes budgétaires du projet (1 million d'euros). Au final, seront engés un bâtiment d'exploitation de 1000 m² (dédiés pour moitié au magasin, aux bureaux et au libre-service d'une part, et à l'atelier d'autre part) et un hangar de stockage de 500 à 600 m². « La demande de permis de construire a été déposée le 20 juin 2016 ; nous espérons recevoir le permis en septembre pour commencer les travaux. Le délai de réalisation prévu est de sept mois et demi, sauf intempéries », précise M. Gillet. « 4C Constructions répond à un besoin des entreprises, tant extérieures que locales, au niveau de la construction dans la zone Plein'Est. Auparavant, nous étions obligés de faire appel à des cabinets extérieurs pour avoir une solution "clés en main" », indique Stéphane Minon.

Pascal Nezel entretient de nouvelles opportunités de développement pour Cornat : « Nous n'envisageons pas de nous implanter dans une zone industrielle, mais nos clients nous ont confirmé que cela n'était pas bloquant. En effet, le matériel agricole devenant de plus en plus gros, nous faisons plus d'interventions à la ferme, où nous nous déplaçons en camion-atelier. Par ailleurs, nous pouvons déployer une activité de location de matériel sur la zone, pour répondre à un nouveau marché. Cela pourrait compenser la baisse d'activité de Cornat en hiver. »

En prenant en compte l'installation de Cornat et des Forges de Bologne, il reste encore 14 ha disponibles dans la zone Plein'Est, selon M. Minon. « Avec l'arrivée prévue des Forges, plusieurs sous-traitants du groupe Lisi nous ont contactés. Nous avons eu une dizaine de contacts, dont deux sont porteurs de vrais projets. » Autre axe de réflexion : le développement de services pour les entreprises, notamment un projet de restauration inter-entreprises. « Le groupe Lisi est prêt à ouvrir son restaurant d'entreprise aux autres sociétés de la Z.A. et de la Z.I. Dame Huguenot. Nous agissons en tant que facilitateurs de ce projet. Nous avons aussi entamé une réflexion sur l'hébergement hôtelier. » Ces projets seraient générateurs d'emplois et d'activités pour les entreprises haut-marnaises.

HÉLÈNE CALLERISA
CORRESPONDANTE



MM. Minon, Nezel, Auer et Gillet.